LES TROIS VIES EN UNE DE FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

La famille quitta Hambourg pour Berlin en 1811 et après la conversion au protestantisme luthérien de toute la famille en 1816, Abraham Mendelssohn abandonna son métier de banquier, accola à son nom celui de Bartholdy (qui faisait moins ...et aussi plus ...) et se consacra à sa famille et aux voyages en compagnie de Félix à travers l'Europe musicale de l'époque. Félix, qui était Verseau comme Mozart et Schubert, jouera en public dès l'âge de 9 ans, composera de 12 à 14 ans de la musique de chambre dont un *Quatuor pour piano et cordes*, à 16 ans un *Octuor pour cordes*, à 17 ans, émerveillé comme tous les jeunes romantiques par la redécouverte de Shakespeare, ce fut la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été.* Sa grand-mère maternelle lui ayant offert à Noël la partition de la *Passion selon Saint Mathieu* de J.S.Bach il montera et dirigera, à 20 ans, cette œuvre en première exécution publique depuis un siècle. Ce fut un nouveau triomphe. Arrivé à la moitié de sa vie il n'avait connu que le succès. Il était même considéré par Robert Schumann comme le *Mozart du XIXe siècle*. Il connut néanmoins un seul échec et quel échec : celui de son premier opéra et ce dès la première représentation. Il restera obnubilé par l'idée d'en écrire un second mais finira par renoncer car, dit-il, *je sens très bien qu'un opéra que j'écrirai à présent, ne vaudrait, à beaucoup près, un second que je composerai ensuite, cependant je sens aussi que je dois m'engager dans une voie nouvelle* et ce fut l'Oratorio. Il renonça en effet à l'opéra... mais pas tout à fait.

Pour faire court (mais avec une phrase longue !) avec celui qui vécut 3 vies en une, entre Leipzig, Berlin et Londres, disons que Mendelssohn fut :

❁ Un interprète à la fois brillant et travailleur acharné que ce soit pour le piano, le violon ou l'orgue.

❁ Un compositeur fécond aussi bien pour le piano, le violon, pour la musique de chambre et pour l'orchestre et la voix humaine.

❁ Un chef d'orchestre novateur (dans la répartition des instruments et le choix des tempos) et infatigable diffuseur de la musique contemporaine (les concertos pour piano de Mozart, de Beethoven, la 9e Symphonie de Schubert, les symphonies de Schumann) et ancienne en inventant le concept de musique de répertoire qui permettra au public de redécouvrir Bach et Haendel ce qui lui valut de la part de Wagner le surnom peu amène d'Haendelssohn.

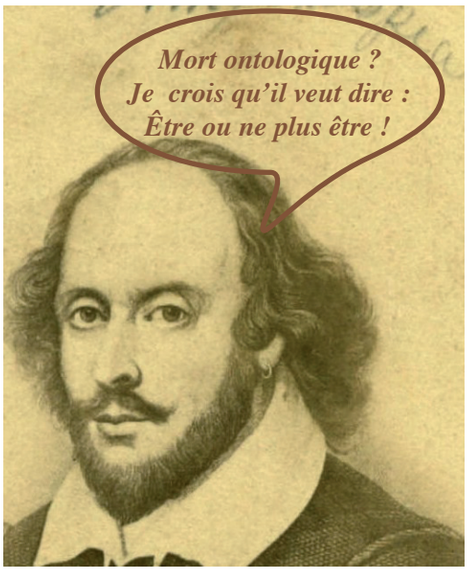
❁ Un organisateur né de concerts, de festivals, un créateur et directeur de Conservatoire à Leipzig et à Berlin, un directeur d'orchestres que ce soit celui du Gewandhaus de Leipzig du Roi de Saxe, de Berlin du Roi de Prusse ou de Londres de la reine Victoria.

❁ Un musicien qui a tenté de faire la synthèse entre la musique ancienne de J.S. Bach, la musique classique de Beethoven et la musique romantique de Schumann puis de Brahms, en bon étudiant du philosophe Hegel.

❁ Un Allemand convaincu de la supériorité de la musique allemande et un européen plus anglophile que francophile (à la différence de son père et de Fanny) reprochant aux Français *leurs mœurs légères, leurs conversations futiles et leur inculture musicale*.

❁ Un mari, enfin, et un père de famille de 5 enfants dès 1837.

LES TROIS MORTS DE FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY : LA MORT ONTOLOGIQUE (RIEN QUE POUR LE... IQUE), LA MORT IDÉOLOGIQUE, LA MORT SOCIOLOGIQUE.



WILLIAM SHAKESPEARE

LA MORT ONTOLOGIQUE

Félix Mendelssohn est mort à Leipzig le 4 Novembre 1847 à l'âge de 38 ans d'une hémorragie cérébrale. La cérémonie funèbre s'y est déroulée, 3 jours plus tard, dans l'église où 7 mois plus tôt il avait dirigé son oratorio *Paulus*. Deux de ses compositions ainsi que le *Repose en paix* de la *Passion Saint Jean* de J.S Bach y furent données, avant qu'il ne soit enterré à Berlin. Mais en réalité, tout avait commencé six mois plus tôt...

Plus exactement au retour de son dixième et triomphal voyage à Londres en compagnie du jeune violoniste virtuose J.Joachim et de la soprano Jenny Lind. Il y avait dirigé les représentations de son oratorio *Elias* dont une en présence de la Reine Victoria qui le recevra à Buckingham Palace. A son retour à Francfort le 14 mai 1847, encore dans l'euphorie du voyage, il apprend le décès brutal de Fanny sa sœur ainée, aimée et quasiment jumelle. Il pousse un cri, tombe sans connaissance et bascule irréversiblement dans le chagrin et la dépression .Il écrira, dans cet état à Interlaken, en septembre 1847, le *Quatuor en Fa mineur*. A la remarque que les 4 mouvements sont en mineur, il répondra *Ah je ne m'en étais pas rendu compte*. Ce quatuor, véritable *Requiem à Fanny*, aurait pu s'intituler *La mort et la jeune femme* en référence au quatuor à cordes de F.Schubert *La jeune fille et la mort.* L'œuvre baigne en permanence dans le fa mineur de l'absence de cette sœur adorée. Le quatuor-drame est né avec ce Fa mineur inexorable et paroxystique jusqu'à son cri ultime. Il décide *de cesser ses rapports personnels avec le public*, de s'établir sur les bords du Rhin *si je suis encore en vie*. Il accepte d'écrire néanmoins une cantate pour la Cathédrale de Cologne *mais je ne serai plus là* ajoute-t-il.

La disparition précoce de Mendelssohn a été vécue en Europe comme une tragédie, comme la perte d'un astre de la musique, comme celle, toutes choses étant égales par ailleurs, de Michael Jackson ! De partout ont jailli les hommages avec, en particulier, les interprétations de son dernier *Quatuor à cordes en Fa mineur* et du *Nachtlied* prémonitoire achevé le 09 octobre 1847 *Le jour s'achève, au loin retentissent les cloches, ainsi le temps franchit toute la nuit, emportant certains qui n'y songeaient pas*... Plus tard en 1892 fut érigé un somptueux monument à sa mémoire devant le Gewandhaus de Leipzig dont il fut le directeur musical et chef d'orchestre. Puis, pour lui, ce fut la fin de l'éruption volcanique avec, comme échouées sur les pentes du volcan, les cendres rougeoyantes du *Concerto pour violon en mi mineur*, de la *Symphonie italienne* et du *Songe d'une nuit d'été.* Cendres éternellement vivaces dont Mendelssohn, tel le Phénix, renaîtra.